

**KONINCK (DE)** (*Léopold-Jean-Marie*), général honoraire de la Force publique assimilé aux vice-gouverneurs généraux, lieutenant-général de réserve honoraire à l'armée belge (Leninck-Saint-Martin, 11.1.1874 - Saint-Gilles, 26.2.1957). Fils de Sébastien et de O, Marie-Virginie; époux de Lebègue, Paule-Henriette-Philomène.

Le 29.6.1887, il s'engage aux pupilles, est sergent au 8<sup>e</sup> de ligne le 1.7.1892. Il passe l'examen de sous-lieutenant en 1896 et l'examen d'entrée à l'École de guerre en 1904.

Il part pour le Congo en juin 1906 en qualité de chef de secteur de 2<sup>e</sup> classe. Il est désigné pour la province de l'Équateur où il entreprend la pacification des peuplades dissidentes de la Haute-Momboyo et de la Tshuapa.

Durant un deuxième terme, il est adjoint-supérieur au district de l'Équateur puis chef de zone de la Mongala en septembre 1910. Il remet les populations au travail. Il est commissaire de district intérimaire des Bangala le 29 janvier 1912. C'est durant son séjour que le chef-lieu du district des Bangala est transféré de Nouvelle-Anvers, devenue trop exigüe, à Lisala.

En 1913, lors de son troisième terme, il est commissaire de district faisant fonction dans le district de la Lulua au Katanga puis commissaire de district en titre. Il fixe les populations du district qui était le dernier refuge des anciens révoltés Batetela.

Le 6 août 1914, il commande le 3<sup>e</sup> bataillon du Katanga en qualité de major puis, en janvier 1915, le 1<sup>er</sup> bataillon du Katanga qui se trouve en Rhodésie. Il prend part aux différents combats qui eurent lieu aux abords du lac Tanganika et obtient une citation pour bravoure dans les combats de Saisi.

En 1916, il commande le district du Tanganika-Moëro situé dans la zone des opérations militaires. Il y ramène le calme puis retourne, comme major, dans la zone des troupes en 1917.

Pendant le congé qui suit son troisième terme, il demande sa mise en disponibilité pour rejoindre le front belge où il commande le 2<sup>e</sup> bataillon du 23<sup>e</sup> de ligne et, pendant l'offensive de 1918, le 3<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> de ligne. Il fut élogieusement apprécié par les généraux Bernheim et Mahieu.

Au cours d'un quatrième terme, il est nommé commissaire général assistant de vice-gouverneur général du Katanga et, en juillet 1920, il fait fonction de vice-gouverneur général du Katanga.

Il élabore une ordonnance-loi qui fut le point de départ des mesures légales et réglementaires protégeant les travailleurs industriels; régle, à la satisfaction de tous, un conflit entre employeurs et artisans blancs et évite une grève du personnel de l'administration. Il fit de longues inspections dans les districts.

Entre 1921 et 1930, De Koninck rejoint l'armée belge et exerce un commandement au 3<sup>e</sup> chasseurs à pied, à Tournai puis au 8<sup>e</sup> de ligne, à Bruxelles.

Il revient au Congo en 1930 en qualité de général-commandant la Force publique, assimilé aux vice-gouverneurs généraux.

En cette qualité, il réduit les effectifs de la Force publique en fonction des compressions budgétaires, réorganise les troupes et en fait une nouvelle répartition dans le territoire de la Colonie. Il organise une réserve instruite augmentée de deux classes rappelables. Il fait adopter un armement perfectionné, introduit le recrutement semi-régional, fait construire des camps en matériaux durables. Il réduit de près de moitié les dépenses d'ordre militaire.

Le général De Koninck prend sa retraite en août 1932, en qualité de général honoraire de la Force publique avec les insignes de lieutenant général.

Après la deuxième guerre mondiale, De Koninck remplit différentes missions pour les ministères de la Défense nationale, des Colonies et de la Justice.

Distinctions honorifiques: Croix de guerre avec palmes; Distinguished Service Order (D.S.O.); médaille commémorative des campagnes d'Afrique; Étoile de service en or avec 2 raies; officier de l'Ordre de l'Étoile africaine; médaille de la Victoire; médaille commémorative de la guerre 1914-1918; Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe; médaille commémorative du Congo; Croix du Feu; commandeur de l'Ordre royal du Lion; grand-officier de l'Ordre de la Couronne; grand-officier de l'Ordre de Léopold; officier de l'Ordre de Léopold II avec glaives; médaille commémorative du Centenaire; huit chevrons de front; Fourragère aux couleurs de l'Étoile africaine.

1 mars 1966.  
E. Bourgeois.